Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 20 (1974)

Heft: 1

Artikel: "Prix des Ambassadeurs"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848744

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

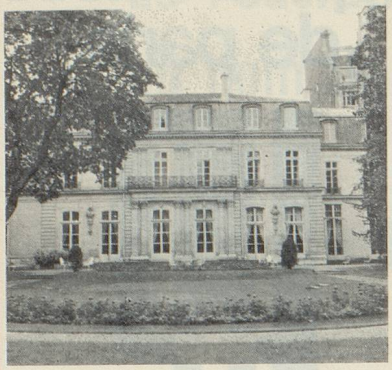
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARIS



142, rue de Grenelle.
Tél. : 551-62-92.

Message de M. Pierre Dupont, Ambassadeur de Suisse en France

Au moment où paraît ce « Messager Suisse de France », nous sommes engagés déjà dans une nouvelle année.
Fin 1973 et début 1974, notre horizon n'est pas exempt de nuages. Les préoccupations que nous inspire la situation concernent tous les Etats et tous les hommes.
Jamais autant, me semble-t-il, l'interdépendance des uns et des autres n'a revêtu une telle acuité. Jamais nous n'avons mesuré à ce point combien le sens de la communauté nous est nécessaire pour surmonter nos problèmes.
Que 1974 voie nos liens se resserrer, dans le climat d'une amitié franco-suisse toujours aussi vivante, que l'année nouvelle soit propice à chacun de vous et à ceux qui vous sont chers, tels sont mes vœux les plus chaleureux.
Confrontés aux grandes transformations qui s'opèrent dans le monde, nous éprouvons le besoin d'un équilibre dans le retour aux valeurs essentielles. A travers notre Communauté, la Patrie n'a jamais cessé d'apporter une réponse à ce besoin profond.

Pierre DUPONT,
Ambassadeur de Suisse en France.

COMMUNIQUE

Salle « Porte de la Suisse », ONST, 11 bis, rue Scribe, Paris-9e

Aux termes du contrat passé entre le Département politique fédéral et l'Office national suisse du tourisme, la salle « Porte de la Suisse », 11 bis, rue Scribe — ainsi que ses installations annexes — pourra être mise un certain nombre de jours par année à la disposition notamment :
— de l'Ambassade de Suisse à Paris,
— des organisations suisses, officielles ou privées, non commerciales,
— des sociétés à but non lucratif de la communauté suisse de France,
— des organisations, entreprises ou personnes privées de nationalité suisse.

Cette salle de 200 m² située au centre de Paris convient pour des usages multiples : expositions, cinéma (matériel de projection de 16 mm), conférences, concerts, colloques, etc.
Le calendrier d'utilisation est mis au point entre l'Ambassade et l'Office national suisse du tourisme.

Les personnes et organismes mentionnés ci-dessus qui souhaiteraient utiliser la salle au cours de la présente saison sont invités à prendre contact immédiatement avec les services culturels de l'Ambassade, 142, rue de Grenelle, Paris-7e (tél. : 551-62-92).

Pour la saison suivante (15 septembre 1974 au 30 juin 1975) les demandes devront être présentées avant le 31 mai 1974.
Les utilisateurs autres que ceux mentionnés ci-dessus s'adressent directement à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, Paris-9e (tél. : 073-63-30).

L'Ambassade et l'Office renseignent sur les conditions de mise à disposition de la salle.

« Prix des Ambassadeurs »

Le « Prix des Ambassadeurs », destiné à couronner soit un livre paru dans l'année, soit l'œuvre entière d'un écrivain français à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage, a été fondé en 1948 par M. Jean-Pierre Dorian qui en est toujours le Secrétaire Général.
Le jury, composé au maximum de vingt ambassadeurs qui exercent ou ont exercé leurs fonctions auprès du Gouvernement français, est assisté par un Comité consultatif présidé par M. Jacques Chastenet de Castaing, de l'Académie Française, et dont les membres sont, outre le Secrétaire Général, M. Yves Gandon, Président du Pen-Club de France, M. Roger Giron, Conseiller de la Direction de « France-Soir », et M. Jean Fayard, Chef du Service des Lettres au « Figaro ». Ce jury est présidé par M. Pierre Dupont, Ambassadeur de Suisse en France.
Au cours de ces dernières années, le « Prix des Ambassadeurs » a été attribué : en 1966 à M. Philippe Erlanger pour son « Louis XIV », en 1968 à M. le Duc de Castries à l'occasion de la parution de son dernier livre « Madame du Barry », en 1969 à Mme Pisani pour « Le Général Boulanger », en 1970 à M. André Chastel à l'occasion de la parution de son dernier livre « Le Mythe de la Renaissance », en 1971 à M. Jean Orieux pour son ouvrage sur « Talleyrand », et en

1972 à M. José Cabanis pour son « Charles X ».
En l'ambassade de Suisse en France, le 11 décembre 1973, le jury a décerné son 23e prix à M. Georges Duby pour son ouvrage : « Le Dimanche de Bouvines ».
Né le 7 octobre 1919 à Paris, le lauréat a fait, après une agrégation de lettres, une brillante carrière universitaire. En effet, après avoir été assistant à la Faculté des Lettres de Lyon, puis professeur d'histoire médiévale à la Faculté des Lettres de Besançon, ensuite à celle d'Aix-Marseille, il est, depuis 1970, professeur au Collège de France.
M. Duby, membre associé de l'Académie Royale de Belgique, de l'Académie médiévale américaine et de la British Academy, a publié plusieurs ouvrages : « La Société aux XIe et XIIe siècles » (Prix Gobert 1954), « Histoire de la Civilisation française » (1958), « L'Economie rurale et la Vie des campagnes dans l'Occident médiéval » (Prix Gobert 1962), « Fondements d'un nouvel humanisme et l'Europe des cathédrales » (1966), « Adolescence de la chrétienté occidentale » (1967). A dirigé la publication de « Histoire de la France » (1972). A collaboré à l' « Histoire générale des civilisations » et à l' « Encyclopédie de la Pléïade ». Directeur de la revue « Etudes rurales » et de la « Revue historique ».
L'ouvrage couronné par le jury du Prix des Ambassadeurs, « Le Dimanche de Bouvines », propose au lecteur un passionnant microcosme de notre société à l'aube du 13e siècle, tout en éclairant la psychologie des principaux acteurs de cet événement. Il l'amène à mieux saisir, à travers la naissance du mythe et ses résurgences, la portée historique de la bataille de 1214 « située dans la longue foulée de tous les progrès qui, durant le 12e siècle, avaient modifié les formes de l'action militaire ».

A Paris, la Suisse est à l'honneur

Félicitations au prix Goncourt

Le conseiller fédéral Tschudi, chef du Département fédéral de l'intérieur, a adressé ses chaleureuses félicitations à l'écrivain vaudois Jacques Chessex, premier lauréat suisse du prix Goncourt.

Jacques Chessex, premier Suisse « prix Goncourt »

Le poète vaudois Jacques Chessex, qui vient d'obtenir le prix Goncourt 1973 pour son premier grand roman « L'ogre », est le premier Suisse à recevoir cette flatteuse distinction.
Fils et petit-fils d'enseignant (son grand-père est un patoisant vaudois et son père fut un excellent étymologiste) et enseignant lui-même, Jacques Chessex est bourgeois de Montreux et natif de Payerne. Il a 39 ans. Licencié es lettres de l'université de Lausanne, il est maître de français au gymnase (lycée) de Lausanne.
Auteur de récits, de poèmes, d'essais, de nouvelles et de romans, il a écrit ses premiers poèmes de 1954 à 1959 : « Le jour proche », « Chant du printemps », « Une voix la nuit », « Batailles dans l'air », suivis en 1966 de « Le jeune de huit nuits ».
C'est en 1962 qu'il publia son premier roman, « La tête ouverte ». Puis il fit éditer « Reste avec nous » et « Carnets de terre » (1967), et ses œuvres aujourd'hui les plus connues : « La confession du pasteur Burg », « Portrait des Vaudois » (une excellente peinture de l'âme vaudoise), « Carabas », « les Saintes écritures » (étude sur la littérature romande), et enfin « l'Ogre », son premier grand roman, qui lui vaut aujourd'hui le prix Goncourt. C'est un roman à la fois psychologique et poétique, qui montre les sentiments et les réactions de Jean Calmet, professeur lausannois, devant son père vivant, puis devant l'obsession de son père mort.
On doit aussi à Jacques Chessex des essais sur la poésie de Paul Eluard et sur Charles-Albert Cingria, et des critiques littéraires très remarquées dans des revues romandes et françaises, comme la « Nouvelle revue française » et la « Gazette littéraire ».
Jacques Chessex a participé activement à la publication de revues de poésie lausannoises (« Pays du lac », « Ecriture »). Ses œuvres ont paru dans les « Cahiers de la renaissance vaudoise » et il a enfin été accueilli par un grand éditeur parisien (éd. Grasset).
Il a reçu en 1963 le prix de la Fondation Schiller et en 1972 le prix français « Alpes-Jura ».
En son honneur, une brillante réception fut donnée en l'ambassade de Suisse qui réunit toute l'intelligentsia des lettres.